



Dossier politique

" Hommes et garçons - Une partie de la solution pour mettre fin à la violence contre les femmes et les filles "

Every Woman Treaty représente une coalition mondiale de 1 700 leaders des droits des femmes issues de 128 nations. Depuis sept ans, nous travaillons assidûment avec des leaders de première ligne, des juristes, des universitaires et des praticiens pour faire avancer un traité mondial visant à mettre fin aux violences faites aux femmes et aux jeunes filles. Dans le cadre de notre base de données, nous partageons cette note d'orientation, en faisant valoir que l'implication des hommes et des jeunes garçons fait partie de la solution pour mettre fin à la violence contre les femmes et les filles. En adoptant une approche totalement inclusive, personne n'est laissé en marge. Le nouveau traité mondial reflétera le rôle des hommes et des jeunes garçons dans la prévention, la protection, les recours et la restitution.

Définir le contexte

"Agir est un choix : arrêter ou non la violence contre les femmes, créer ou non une masculinité positive qui promeut l'égalité des sexes en temps de paix comme en temps de guerre..."

Cet appel à une masculinité positive, lancé par le Dr Denis Mukwege, dans son discours d'acceptation du prix Nobel de la paix le 13 décembre 2018 (<https://www.youtube.com/watch?v=lYOiqbjrZYQ>), plante le décor pour examiner pourquoi et comment les hommes et les jeunes garçons font partie de la solution.

Comme indiqué il y a près de 20 ans, "les hommes ne sont pas seulement les principaux auteurs de la violence à l'égard des femmes, mais leurs rôles décisionnels et leur pouvoir dans les sphères économique, politique et sociale nécessitent leur engagement pour éradiquer les violences faites aux femmes. Un aspect important de la nécessité de l'implication des hommes dans les efforts visant à éliminer la violence à l'égard des femmes est que les hommes occupent des positions de pouvoir et de prise de décision plus élevées dans la plupart des communautés à travers le monde, ce qui rend crucial le fait d'obtenir leur soutien et leur engagement pour mettre fin aux violences faites aux femmes... La coopération, le partenariat et le dialogue entre les femmes et les hommes doivent être encouragés afin de créer des alternatives à la violence et de favoriser des environnements propices à la paix et au développement. Les hommes doivent également prendre des mesures collectives contre la violence à l'égard des femmes afin d'encourager d'autres

hommes à s'impliquer et montrer que c'est un signe de force que de lutter contre la violence et non un signe de faiblesse.

En outre, le travail avec les hommes pour mettre fin à la violence doit être considéré comme faisant partie d'un objectif global de parvenir à l'égalité des sexes, ce qui signifie que le travail avec les hommes est complémentaire à l'autonomisation des femmes et à la réalisation de l'égalité des sexes dans son ensemble." [1]

Environnements internationaux actuels

Plusieurs instruments internationaux de droit non contraignant appellent les hommes et les jeunes garçons à faire partie de la solution pour mettre fin à la violence contre les femmes et les filles, tels que:

- *la déclaration des Nations unies de 1993 sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes, qui stipule que la violence à l'égard des femmes est une manifestation des relations de pouvoir historiquement inégales entre les hommes et les femmes, qu'elle a conduit à la domination et à la discrimination des femmes par les hommes et qu'elle a empêché la pleine promotion des femmes, et que la violence à l'égard des femmes est l'un des mécanismes sociaux cruciaux par lesquels les femmes sont contraintes à une situation de subordination par rapport aux hommes);*
- *La Déclaration de Pékin de 1995 (dont le paragraphe 25 encourage les hommes à participer pleinement à toutes les actions en faveur de l'égalité) et le Programme d'action selon lequel, (paragraphe 58) "Les hommes et les jeunes garçons devraient également être activement impliqués et encouragés dans tous les efforts visant à atteindre les objectifs du Programme d'Action et sa mise en œuvre." Et les gouvernements devraient, selon le paragraphe 125(g), organiser et financer des campagnes d'information et des programmes d'éducation et de formation afin de sensibiliser les jeunes filles et les jeunes garçons, les femmes et les hommes aux effets personnels et sociaux néfastes de la violence dans la famille, la communauté et la société ; leur apprendre à communiquer sans violence et promouvoir la formation des victimes et des éventuelles victimes afin qu'elles puissent se protéger et protéger les autres contre cette violence ; et (i) fournir, financer et encourager des programmes de conseil et de réadaptation aux auteurs d'actes de violence et promouvoir la recherche sur le conseil et la réadaptation afin de prévenir la répétition de ces actes de violence.*

La Commission des Nations unies en 2013 sur la condition de la femme, Conclusions concertées sur l'élimination et la prévention de toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des jeunes filles (NY, 2013), dont le paragraphe 34 invite les gouvernements à " (jj) concevoir et mettre en œuvre des politiques nationales visant à transformer les normes sociales qui tolèrent la violence à l'égard des femmes et des jeunes filles, et s'employer à contrecarrer les attitudes par lesquelles les femmes et les jeunes filles sont

considérées comme subordonnées aux hommes et aux jeunes garçons ou comme ayant des rôles stéréotypés qui perpétuent des pratiques impliquant la violence ou la coercition ; [...] (pp) engager, éduquer, encourager et aider les hommes et les jeunes garçons à assumer la responsabilité de leur comportement, à faire en sorte que les hommes et les adolescents assument la responsabilité de leur comportement sexuel et reproductif, et à s'abstenir de toute forme de discrimination et de violence à l'égard des femmes et des jeunes filles ; et encourager les hommes et les jeunes garçons à prendre une part active et à devenir des partenaires et des alliés stratégiques" pour mettre fin aux violence aux femmes et aux jeunes filles.

- *la recommandation générale 35 de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes de 2017, qui, au paragraphe 19, note que les violences faites aux femmes sont enracinées, entre autres facteurs, dans l'idéologie des droits et privilèges des hommes sur les femmes et dans les normes sociales qui dictent les attentes en matière de masculinité, et qui, au paragraphe 30, demande que des mesures de prévention soient prises pour promouvoir les valeurs de masculinité non violente et que les institutions nationales des droits de l'homme acceptent des plaintes concernant les représentations qui favorisent la masculinité violente.*
- *La Cible 5.2 de l'Objectif de Développement Durable sur l'élimination de toutes les formes de violence contre toutes les femmes et les filles dans les sphères publiques et privées, y compris la traite et l'exploitation sexuelle et autres types d'exploitation, suit les progrès en mesurant la proportion de femmes âgées de 15 ans ou plus qui ont subi des violences physiques ou sexuelles de la part d'un partenaire intime au cours de l'année précédente, ainsi que la proportion de femmes et de filles âgées de 15 ans ou plus soumises à des violences sexuelles par des personnes autres qu'un partenaire intime. [2]*

En outre, certains textes internationaux incluent implicitement des appels à l'action des hommes et des garçons, souvent considérés comme les auteurs de la violence à l'égard des femmes. Il s'agit notamment de la recommandation de l'OIT sur la violence et le harcèlement, 2019 (n° 206), qui recommande que les auteurs de violences dans le monde du travail soient tenus responsables et bénéficient de conseils et d'autres mesures pour empêcher la récurrence de la violence et du harcèlement. Et la résolution 2467 du Conseil de Sécurité de l'ONU de 2019, liée à la résolution 1325 du Conseil de sécurité, qui affirme que les services devraient inclure des dispositions pour les femmes avec des enfants nés à la suite de violences sexuelles dans les conflits ainsi que pour les hommes et les garçons, et exhorte les États membres de l'ONU à renforcer les politiques qui offrent des réponses appropriées et remettent en question les hypothèses culturelles sur l'invulnérabilité masculine. [3]

Alors, quelle est la valeur ajoutée d'un nouveau traité mondial ? **Every Woman Treaty** plaide en faveur d'un nouveau traité mondial pour renforcer les références éparses et incomplètes du rôle des hommes et des jeunes garçons dans les textes susmentionnés et pour faire en sorte qu'un traité contraignant soit ouvert à la ratification plutôt que les États se contentent de déclarations et d'exhortations générales - même si elles ont un poids moral impressionnant. Dans les domaines de la prévention, de la protection, des recours et de la réinsertion saine, le nouvel accord contient des clauses concernant la formation, la responsabilité, l'action en tant qu'organisations de la société civile et en tant que détenteurs de pouvoir et influenceurs.

S'agit-il uniquement de la violence à l'égard des femmes et des filles ?

Aussi bien les femmes que les hommes peuvent subir diverses formes de violence et de violence sexuelle, et le harcèlement sexuel à l'encontre des travailleurs masculins est signalé. Mais ce sont surtout les femmes à travers le monde qui sont le plus souvent les victimes de violences domestiques. Au cours de leur vie, une femme sur trois, soit environ 736 millions de femmes, subit des violences physiques ou sexuelles de la part d'un partenaire intime ou d'un non-partenaire - un chiffre qui n'a guère changé au cours de la dernière décennie [4].

[Il existe des formes de violence et d'abus ainsi que des pratiques néfastes qui affectent spécifiquement les femmes, comme le mariage forcé précoce. La pauvreté, l'ignorance et la polygamie sont les causes identifiées de cette violation des droits de l'homme. Il est rapporté que les parents se classent au premier rang des agresseurs, les fillettes étant les victimes de ces abus car les filles sont perçues comme ayant peu de valeur par rapport à leurs fils, et les filles considérées comme un objet d'échange (d'où l'accent mis sur le paiement de la dot). [5]

Alliés et non ennemis

- Les facteurs associés à l'usage de la violence par les hommes sont notamment la rigidité des attentes liées au genre, le stress au travail, le fait d'avoir subi des violences dans leur propre enfance, l'alcoolisme et la toxicomanie. Non seulement dans les sphères sociétales et culturelles, mais aussi sur le plan économique, pendant des générations, les hommes comme fournisseurs de provisions et la femme comme fournisseurs de soins sont restées cachées, soumises et sans voix. Les recherches menées pendant la pandémie de COVID révèlent que les restrictions - telles que le confinement et la fermeture des écoles - ont fait monter en flèche les cas de violence domestique à l'encontre des femmes et des filles, au point de devenir la pandémie cachée, selon ONU Femmes. [6]

Des chercheurs du monde entier analysent comment les systèmes patriarcaux peuvent empêcher les hommes de jouer pleinement leur rôle en faveur de l'égalité des genres et de faire partie des solutions pour mettre fin aux violences faites aux femmes et aux jeunes filles. Les stéréotypes continuent d'accorder une plus grande importance et une plus grande valeur au rôle des hommes dans la vie publique et privée, par opposition au rôle des femmes, perçu comme sans valeur, ce qui fait d'elles des proies faciles pour la violence, du viol, des abus et du harcèlement sexuel. Dans les zones de conflit du monde entier, les masculinités militaires violentes créent des formes extrêmes d'oppression qui font des femmes et des filles des proies faciles.

Cela doit cesser, et les hommes peuvent contribuer à mettre fin aux stéréotypes nuisibles. Les formations et les campagnes utilisant une approche "hommes et masculinités" fonctionnent en ouvrant les yeux aux hommes et aux jeunes garçons sur les raisons pour lesquelles les hommes adoptent de manière disproportionnée des comportements violents, et en particulier des violences à l'encontre des femmes et des filles. L'analyse de la masculinité et des attentes de ce que signifie être un "homme" permet de dissiper les pressions malsaines et de mettre fin aux comportements à risque tels que les rapports sexuels non protégés avec des partenaires multiples, qui alimentent à leur tour les taux d'infection par le VIH.

En découvrant et en reconnaissant les différents rôles et responsabilités attribués aux deux sexes, qui commencent à l'accouchement et affectent toutes les sphères de la vie (éducation, travail, politique, etc.), on peut jeter les bases d'un changement positif. Une telle reconnaissance contribue à un changement à la fois individuel et structurel, car les opinions toxiques au niveau des hommes pris individuellement ont lentement influé sur la manière dont les lieux de travail, les médias, voire les établissements d'enseignement, en sont venus à accepter, voire à tolérer, la violence masculine à l'égard des femmes dans certaines régions et situations. Le Programme d'action de Pékin (paragraphe 278(c)) exhorte les gouvernements à éduquer les hommes, les femmes, les jeunes garçons et les jeunes filles afin de promouvoir le statut des filles et de les encourager à œuvrer pour le respect mutuel et un partenariat égal dès l'enfance. Ainsi, non seulement des décisions politiques transformatrices peuvent être prises au niveau des nations, mais des sociétés respectueuses et sans violence seront construites par les individus. Tout commence par une réévaluation des relations de pouvoir entre les hommes et les femmes. Il est essentiel de surmonter la résistance - tant des femmes que des hommes - à un changement du statu quo. Cela peut prendre du temps, mais l'humanité du XXI^e siècle est prête à remettre en question et à mettre fin à des siècles de domination des hommes sur les femmes.

"Tant que les hommes et les jeunes garçons ne seront pas socialisés et disciplinés pour faire partie de la lutte pour traiter chaque être humain avec honneur et respect, les efforts pour mettre fin aux violences faites femmes et aux jeunes filles ne pourront pas atteindre un niveau de réussite satisfaisant."

M. Arshid Mirza, directeur exécutif de Baidarie, Pakistan

"Les hommes et les jeunes garçons sont les auteurs et les perpétrateurs des violences faites aux femmes ; par conséquent, leur participation est essentielle et doit être axée sur des changements qui s'alignent sur les principes féministes."

M. Tevita Seruilumi, conseiller en matière de violence familiale et sexuelle, Fidji.

"Éduquer les hommes et les jeunes garçons sur l'utilisation négative de la masculinité, du pouvoir, de l'esclavage moderne, des privilèges et du contrôle permettra de réduire les violences faites aux femmes et aux filles dans notre société."

M. Khurram Azam du Partenariat sud-asiatique du Pakistan (SAP-PK), Pakistan.

Exemples prometteurs de changement

Qu'il s'agisse de nouvelles lois, de la lutte contre les mythes sur le comportement des hommes dans la pratique, ou de l'émergence de leaders masculins au sein des mouvements pour le changement, voici quelques exemples de ce qui peut être réalisé par et pour les hommes en faisant partie de la solution.

La loi indienne de 2005 sur la protection des femmes contre la violence domestique contient une définition très large de l'infraction et fait spécifiquement référence à l'"abus sexuel" comme incluant tout comportement de nature sexuelle qui abuse, humilie, dégrade ou viole de toute autre manière la *dignité d'une femme* ; et à l'"abus verbal et émotionnel" comme incluant les insultes, les moqueries, l'humiliation, les injures et les insultes ou les moqueries concernant notamment le fait de ne pas avoir d'enfant ou de ne pas avoir d'un enfant de sexe masculin



La loi tunisienne de 2017 sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes (n° 58) adopte également une définition large de la violence. Outre la violence physique, la loi reconnaît d'autres formes de violence à l'égard des femmes et des filles, notamment économique, sexuelle, politique et psychologique. Elle prévoit de nouveaux mécanismes de protection qui permettront aux femmes victimes d'accéder aux services nécessaires et à une assistance juridique et psychologique. En ce qui concerne le rôle des hommes, la loi élimine l'impunité des auteurs de violences, par exemple en modifiant l'article 227 du code pénal, qui pardonnait à un auteur d'actes sexuels avec une mineure s'il épousait sa victime (tout en restant libre de divorcer après deux ans).

La loi organique espagnole 1/2004 sur les mesures de protection intégrale contre les violences liées au genre, très attendue, renforce l'ensemble du régime de prévention et de protection, en offrant des services complets aux femmes victimes de violence dans l'espace public, dans le couple et sur le lieu de travail, sans oublier les hommes ; elle prévoit une thérapie psychologique pour les agresseurs dans le cadre du système pénitentiaire et comme condition préalable obligatoire en cas de suspension ou de substitution de la peine privative de liberté de l'homme.



Dans le monde entier, le rôle des hommes commence à évoluer grâce à l'engagement positif des hommes en tant que pères. De plus en plus, et parallèlement aux changements législatifs qui accordent, par exemple, aux travailleurs masculins les mêmes droits qu'aux travailleuses féminines en matière d'horaires flexibles ou de facilités pour s'occuper de la famille, les hommes s'inquiètent du conflit entre la prise en charge de leurs parents âgés et leur rôle de principal soutien financier.

Aux États-Unis, on estime que les hommes représentent près de 40 % des prestataires de soins familiaux [7], contre 19 % seulement en 1996. Au XXI^e siècle, le rôle de soignant de nombreux fils, à mesure que leurs parents et leurs frères et sœurs dépendants prennent de l'âge, est passé au premier plan. Les familles plus petites et l'augmentation du nombre de femmes qui travaillent ont contribué à ce changement, bien que l'évolution puisse être plus lente dans d'autres régions. Les hommes peuvent craindre que leur rôle de pourvoyeur de soins soit retenu contre eux sur leur lieu de travail et dans leur communauté, voire dans la société en général. Cette crainte personnelle alimente la perception selon laquelle les hommes sont plus souvent préférés dans les emplois formels parce qu'ils peuvent se concentrer à 100% sur leur travail.

Dans l'affaire *Provincial Bus Operators Association of the Philippines v. DOLE* de la Cour suprême des Philippines [8], il a été jugé que la loi de 2004 contre les violences faites aux femmes et à leurs enfants (Republic Act No. 9262) ne viole pas la garantie de protection égale prévue par la Constitution parce que "l'inégalité des rapports de force entre les femmes et les hommes, le fait que les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'être victimes de violence et les préjugés sexistes répandus à l'égard des femmes justifient la promulgation d'une loi qui punit spécifiquement la violence à l'égard des femmes".



Certains mouvements incitent les hommes à mettre à profit les opportunités et responsabilités qui sont les leurs pour défendre l'égalité, notamment en réalignant les relations de pouvoir et les stéréotypes qui tolèrent, voire encouragent la violence à l'égard des femmes et des filles. *Men Engage* est un mouvement mondial d'hommes et de jeunes garçons qui s'engagent et travaillent en faveur de l'égalité des genres et remettent en question la violence et les versions non équitables de la virilité. La campagne du *Ruban Blanc* à travers le monde appelle les membres à porter l'insigne du Ruban Blanc pour montrer qu'ils sont contre les violences qui touchent les femmes et les jeunes filles. *Promundo* s'efforce de promouvoir l'égalité des genres et de prévenir les violences en faisant participer les hommes et les jeunes garçons en partenariat avec les femmes et les filles ; ses programmes, ses campagnes et ses efforts de sensibilisation sont fondés sur des recherches rigoureuses, notamment l'enquête internationale sur les hommes et l'égalité de genres (connue sous le nom d'IMAGES). De même, *Male Champions for Change*, un réseau australien de centaines d'hommes influenceurs en entreprise, s'efforce depuis 2010 d'utiliser leur influence individuelle et collective pour faire en sorte que la question de la représentation des femmes aux postes de direction soit inscrite à l'ordre du jour des entreprises nationales, et que l'élimination des modèles de violence à l'égard des femmes fasse partie de cette mission.

Les conseils avisés des hommes

“En tant qu’homme, je dois participer à la lutte contre les mutilations génitales féminines et les violences liées au genre. Pas seulement moi, mais tous les hommes doivent être impliqués. Les exciseurs sont des femmes, mais elles me disent qu’elles font cela pour les hommes... Les hommes doivent élever la voix pour dire non aux MGF.”

Dr Kouyaté, fondateur du Comité Inter-Africain (CIA) sur les pratiques traditionnelles néfastes, dans Vital Voices - Story of Impact <https://www.vitalvoices.org/2017/12/story-impact-dr-morissanda-kouyate/>

Further Reading

[Violence | www.xyonline.net](http://www.xyonline.net)

A. UN publications:

- UNFPA, *Engaging Men and Boys in Gender Equality and Health - a global toolkit for action* (2010)
- UN Trust Fund to End Violence against Women, *Women, and Men: Hand in Hand against violence, strategies, and approaches to working with men and boys for ending violence against women* (Oxford, 2010)
- WHO & Promundo, *Engaging men and boys in changing gender-based inequity in health: Evidence from program interventions* (Geneva, 2007)
- UN Women & HeForShe, *The Barbershop Toolkit: Mobilizing Men and Boys for Gender Equality* (NY, 2019)

B. Other publications:

- Every Woman Treaty, *Safer Sooner - Toward a Global Binding Norm to End Violence Against Women and Girls* (US, 2019)
- Business Fights Poverty, *Engaging men as allies to advance gender equality across the value chain* (UK, 2020)
- Catalyst, *Men Advocating for Real Change (MARC)* (US, 2021)
- Promundo, *State of the world’s fathers* <http://stateoftheworldsfathers.org>, <https://promundoglobal.org/programs/state-of-the-worlds-fathers/>

References:

[1] Lang, J., *Elimination of Violence against Women in Partnership with Men*, Gender and Development Discussion Paper Series No. 15, United Nations Economic and Social Commission for Asia and the Pacific, city not specified, 2003.

[2] <https://sdg-tracker.org/gender-equality>

[3] <http://www.peacewomen.org/why-WPS/solutions/resolutions>

[4] WHO, *Global, regional and national estimates for intimate partner violence against women and global and regional estimates for non-partner sexual violence against women* (Geneva, 2021).

[5] UNFPA, *Country Assessment On Violence Against Women: Case Of Rwanda* (Kigali, 2008).

[6] UN Women, *COVID-19 and Ending Violence Against Women and Girls* (NY, 2021)
<https://www.unwomen.org/-/media/headquarters/attachments/sections/library/publications/2020/issue-brief-covid-19-and-ending-violence-against-women-and-girls-en.pdf?la=en&vs=5006>

[7] Alzheimer's Association & National Alliance For Caregiving, *More men take the lead in caring for elderly parents* (in New York Times, NY, Nov.28, 2008).

[8] G.R. No. 202275, 17 July 2018.